

FBC. 208 4

Toulouse, le 29 Sept. 1915.



Cher Monsieur Cartailhac,

Nous avons été déçus en apprenant hier soir que vous ne nous présideriez pas. Je m'en doutais bien un peu, ne vous ayant pas rencontré la veille chez vous. Voici ce qui s'est passé dans le salon où l'on cause le dernier mardi du mois. Etaient présents : MM. Parquier



président, Saint-Raymond,
de Rey-Tailhade, Courzi, de
Puybusque, Chalaude, Rozès,
Pierfilte.

M. Chalaude a parlé de
deux monogrammes du Christ
qu'il a saisis en les faisant
encastrer sur les nouvelles façades
de deux maisons démolies.
On les voit actuellement rues
Malaret et Cujas.

Puis M. de Rey-Tailhade
nous a montré des Cartes postales
de Cadraus solaires curieuses,
qu'il a rapportés d'un ^(son récent) voyage
en Savoie.

Enfin M. Rozès a lu quelques
petites notes variées.

L'heure étant trop avancée
(10^h 1/4), je n'ai pu dire un
mot des embellissements de
l'intérieur de l'église de
Fourquesaux par J. P. Laurens,
ni d'un tableau remarquable
de Despar, dont l'esquisse est
à Saint-Servin et le
grand tableau à Cintyabelle.

— J'ai vu de Rieux et de
Montesquieu-Volvestre où j'ai
vu de belles choses. Au
lieu du programme Rieux-
Saint-Elix, il sera bon de
le modifier dans des temps
meilleurs, lorsque nous

reviendrons sur les bords de
l'Arize, et de le remplacer par
Rieux-Montesquieu, ville
desservie par le petit train du
Mas-d'Azil. Montesquieu
possède une mise autoubeau
du XVI^e fort pathétique et
un hôtel fameux. Le patron
M. Rogues qui fait lui-même
la cuisine nous a servi un
civet et des pâtés délicieux.
Quant aux figurants de la scène
du sépulcre, ils ont conservé
leur chaude patrie ancienne.
J'en ai rapporté un bon cliché.
Je vous prie de présenter mes
respectueux souvenirs à Madame
et à Mademoiselle Cartailhac.
Et pour vous mes meilleurs
sentiments affectueux et dévoués.
Ad. Couv.